Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Rochat, Henri

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Enfants du Monde» informe:

Viviane Mermod-Gasser

Cette rubrique est là pour vous informer des difficultés qui se posent au tiers monde, à l'heure où les informations sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus difficiles à déchiffrer pour qui n'est pas habitué à ce type de problèmes. Cette rubrique est là aussi pour répondre à vos questions; n'hésitez donc pas à nous écrire.

Pour ou contre l'aide au tiers monde

«On ne parle que d'aider le tiers monde. Or, on s'aperçoit que cette aide consiste surtout à l'occidentaliser. (...) Quand on voit à quel point le progrès matériel est remis en question chez nous, à quoi bon l'exporter? Et si on laissait le tiers monde tranquille, est-ce que ça ne vaudrait pas mieux? (...)»

L. P., à Genève

La question de laisser le tiers monde se débrouiller seul, comme il l'entend, est au centre de toutes les préoccupations. De ceux qui s'y intéressent comme de ceux qui trouvent que «tout cela n'en vaut pas la peine». Pour des raisons, évidemment, bien différentes.

Parlons d'abord des seconds. Dire qu'il faut laisser le tiers monde dans son coin, et que moins on s'en occupera mieux ça vaudra, cache souvent un absolu refus d'aller vers l'autre et de l'aider. C'est une façon d'exprimer un égoïsme coupable, tout en se donnant l'illusion de sauvegarder sa bonne conscience. Malgré cet aspect détestable, l'objection ne manque pas d'intérêt. Parce qu'elle va dans le sens d'une intuition tout à fait fondée.

Car il est vrai, effectivement, que l'aide apportée a longtemps véhiculé avec elle des schémas occidentaux irrecevables ailleurs. Et que cette aide s'est longtemps heurtée à des échecs. Pourquoi cela? Parce que cette aide ne s'est jamais exercée sur un terrain vierge de vieilles idéologies européennes.

N'oublions pas qu'elle est arrivée à la suite du colonialisme. Elle a donc été reçue par des gens qui, pendant des siècles, avaient été tenus à l'écart des décisions et qui n'étaient pas formés à en prendre; qui se trouvaient donc dans l'incapacité de formuler leurs besoins.

En outre, les pays du tiers monde étaient précisément disloqués par une trop longue pénétration européenne et coupés de leurs racines profondes: incapables d'avoir des valeurs intrinsèques auxquelles se référer. Le monde occidental était devenu leur seul modèle. C'est de cette profonde désorganisation culturelle qu'est né, dans un premier temps, le sous-développement.

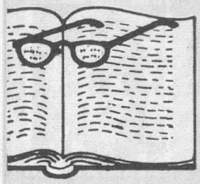
Côté européen, l'aide à l'étranger était un phénomène neuf et inconnu. Habitués à décider, les Occidentaux ont continué à imposer leur point de vue, et d'autant plus facilement que, d'une certaine manière, on le leur demandait. Aujourd'hui, la situation est bien différente: les Européens ont compris qu'ils avaient en face d'eux de nouveaux interlocuteurs, capables de définir leurs besoins. Le phénomène s'inverse donc: ce sont maintenant les Occidentaux qui écoutent les autres.

Il en résulte que l'aide tend de plus en plus à la formation de gens qui soient ensuite les maîtres de leur propre destinée. Le nombre d'experts européens diminue fortement dans le tiers monde. L'aide n'est donc plus un facteur de pénétration étrangère. (Je parle bien d'aide, à l'état pur, et non pas de circuits commerciaux, à l'image des multinationales, qui sont une grande menace pour le tiers monde.) Elle consiste essentiellement à donner les outils qui serviront ensuite à bâtir, selon les modèles propres aux pays concernés.

Libre à eux de les utiliser comme il leur convient. Mais les laisser se débrouiller seuls est aujourd'hui une aberration (pour cela, il aurait fallu ne jamais pénétrer chez eux) et ils n'y tiennent aucunement. Car nous avons tous besoin les uns des autres, quel que soit notre stade de développement: notre planète ne peut survivre que dans un système de totale interdépendance.

Et le tiers monde, comme nous, est irrémédiablement entraîné vers le modernisme et la technologie. Pourquoi y aurait-il moins droit que nous? Vouloir le laisser «en paix», aujourd'hui, c'est le condamner à une injuste misère.

V. M. G.



Bibliographie

Enfantines

Tel est le titre d'un original et excellent recueil de vers publié par les Editions des Heures-Claires.

L'auteur, Marcelle Pellaux-Cousin, enseignante et parolier, a su faire de la poésie son violon d'Ingres. Avec un art consommé elle a ciselé à l'intention de nos enfants petits et grands, une riche collection de poèmes courts pour la plupart, de charmants compliments précieux pour les fêtes et anniversaires qui, tous, sont le reflet d'une inépuisable inspiration et d'une étonnante variété.

Plusieurs de ces petits chefs-d'œuvre pourraient être agrémentés d'une mélodie facile pour les métamorphoser en comptines qui feraient sans doute aucun la joie de nos foyers et de nos classes enfantines. (Librairie de l'Ale, Lausanne.)

Henri Rochat
Professeur de musique et de chant

L'Accident de Parcours et autres Histoires, par Pierre Siegenthaler. Editions L'Age d'Homme, Lausanne.

Ce deuxième recueil de nouvelles de Pierre Siegenthaler s'inscrit dans une perspective qu'on pourrait appeler celle du vertige sous les pas. Car c'est au cœur de notre matérialisme le plus familier que l'auteur va installer le doute. Non pas la chute camusienne, mais comme une parcelle de sol qui se déroberait sous nos pas. L'accident de parcours... C'est le jeune garagiste qui heurte un chevreuil, la brusque disparition d'une voisine. La révolte d'une jeunesse. Le désarroi, l'angoisse... 9 histoires passionnantes en 130 pages. Un auteur qui mérite d'être connu.

Arthur P. Vuillemin: **La Vivifiante Flamme,** édité par La Pensée Universelle, Paris.

Cette flamme n'est autre que cet amour connu sous le nom de Dieu, davantage sollicité par de sempiternelles prières que servi. Ce roman met en évidence la puissance de l'amour de son héroïne, ne cessant de le faire valoir pour sauver son foyer de l'anéantissement.